

VMF de l'Orne
Avec l'architecte Xavier l'Alençon
Visites du 26 mai 2018

Cette Journée se déroule aux confins de l'Orne et du Calvados, accompagnée par Xavier d'Alençon sur les lieux de quelques-uns de ses chantiers en cours dans le cadre de Restauration du Patrimoine ancien Public et Privé.

L'abbaye de Saint Pierre sur Dives à 14170 (commune renommée Saint Pierre en Auge en 2017).

Nous nous retrouvons en début de matinée pour un café dans la salle récemment restaurée qui avait été divisée en deux niveaux et transformée en café-restaurant sous la révolution.

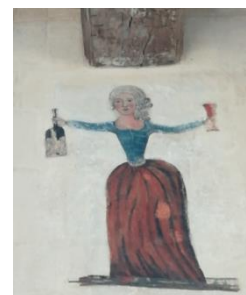
Nous visitons ensuite l'abbaye et les bâtiments conventuels.

Cette abbaye bénédictine fondée au 11^e siècle par la Grand-Tante de Guillaume le Conquérant est l'un des ensembles les plus complets de l'architecture monastique en Normandie. Elle est construite en pierre de Saint Pierre sur Dives.

Détruite au 14^{ème} siècle puis reconstruite au 17^{ème} siècle, elle est mise en vente à la révolution en plusieurs lots ce qui provoque le morcellement des bâtiments conventuels et leur transformation en appartements.

Depuis quelques années, la ville procède au rachat progressif et à la rénovation des bâtiments conventuels, partagés entre plusieurs propriétaires depuis la Révolution.

Dans le chœur de l'abbatiale, le pavement du 13^e siècle a été restauré en 2011. Élément exceptionnel d'ornementation, cet ouvrage se compose de carreaux en terre cuite émaillée incrustés de motifs de couleur blanche sur fond rouge et d'une rosace de 3 mètres de diamètre.



Le château du Val Richer à 14340 Saint-Ouen Le Pin

En fin de matinée nous sommes accueillis au château du Val Richer par un des membres de la famille Guizot propriétaire de cette ancienne abbaye cistercienne.

Construite en pierre de Caen et ou de Falaise, elle fait l'objet de restaurations progressives.

Xavier d'Alençon nous donne des explications sur les tests en cours avec son client pour permettre de juger du rendu de différents types d'enduits sur les murs extérieurs : Enduit à pierre vue, enduit lissé ou enduit clouté.



Retour dans l'Orne, après avoir déjeuné à l'auberge du Cheval Blanc à 14340 Crèvecœur en Auge.

Eglise Notre Dame de l'Assomption à 61210 RI

Le clocher, partie la plus ancienne de l'église, date du 11^{ème} siècle.

Le chœur date du 13^{ème} siècle, la nef du 16^{ème} siècle. La sacristie a été rajoutée au 19^{ème} siècle.

L'église est en cours de restauration.

Les premiers travaux ont consisté à réparer les importants dégâts occasionnés par l'humidité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

A l'intérieur, les enduits en ciment ont fait remonter l'humidité, et doivent être enlevés. C'est l'illustration des méfaits du ciment, qui enferme l'humidité dans les murs au lieu de lui permettre de s'en échapper.

Pour éviter la formation de salpêtre, on peut utiliser comme enduit de la poudre de pouzzolane mélangée à de la chaux. Ce type d'enduit laisse respirer la maçonnerie et offre une certaine souplesse qui permet de suivre les légers mouvements de maçonnerie sans craqueler.

A l'extérieur, l'humidité au pied des murs est causée par les eaux de ruissellement qui viennent du toit. Il est décidé de ne pas faire de drainage qui risque de provoquer le retrait des argiles. A la

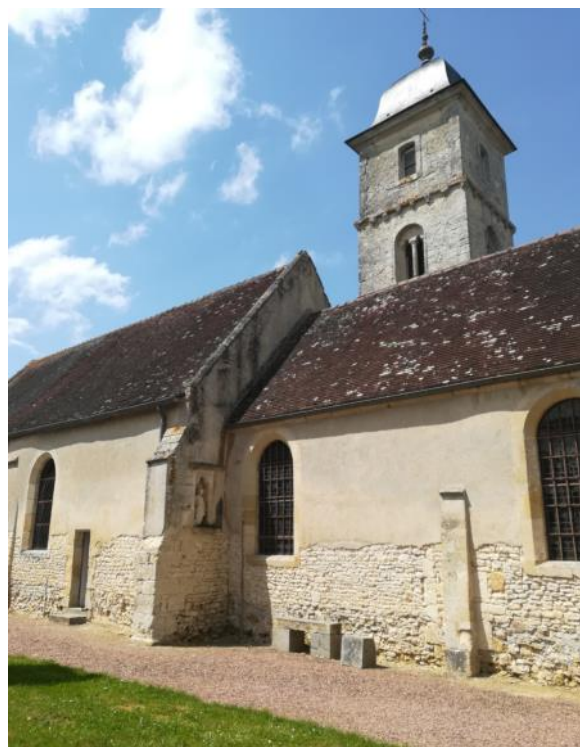
place, il est préféré un assainissement de pied de murs en faisant un glacis d'une pente de 5 centimètres par mètre, qui a pour avantage, tout en évacuant l'eau, de laisser les argiles en place, et de ne pas faire bouger les fondations.

Un diagnostic a été fait sur la charpente : elle appuie sur la voûte à merrains, ceci implique qu'il faudra refaire la toiture bien qu'elle ne soit pas en mauvais état.

Au niveau du clocher, la partie de charpente en chêne qui maintient la cloche est mal calée, les mouvements violents de la cloche ont occasionné des fissurations.

On a dû arrêter l'angélus puis consolider la charpente et la maçonnerie. Le mode d'utilisation de la cloche a été modifié pour limiter les vibrations : Au lieu de lancer la cloche jusqu'à l'horizontale, on utilise un double marteau pour limiter son débattement.

D'autres travaux sont prévus à l'automne : couverture et charpente, puis les enduits extérieurs et la voûte à merrains à plus long terme.



Eglise Saint Hilaire à 61150 Sentilly.

Nous sommes accueillis devant l'église par Madame Besnier, dynamique maire de Sentilly.

Sentilly est une petite commune de 160 habitants qui a réussi à trouver les moyens nécessaires à la restauration de l'église.

L'église Saint Hilaire date du 11^{ème} siècle, avec sa Tour-clocher carrée qui est un des plus anciens clochers de l'Orne.

De nombreux désordres ont nécessité la réfection totale des toitures en 2009.

La restauration de la maçonnerie extérieure a été achevée très récemment.

Plus de détails sur le site : <https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/sentilly-eglise/>

